



A l'école, même le samedi !

ÉDUCATION Seules trois écoles publiques sont encore ouvertes le samedi matin. Qu'est-ce qui motive ces irréductibles ? Pour le savoir, nous sommes allés aux Mesnuls (Yvelines).

PAR ROMAIN BAHEUX

C'EST CE QUE les Parisiens appellent « un coin de campagne rafraîchissant ». Le genre d'endroit dans les Yvelines où l'on passe à vélo pour se vider l'esprit le week-end. Mais s'ils y prenaient garde, les cyclistes amateurs pourraient voir que ce charmant village abrite une espèce en voie d'extinction. Bienvenue aux Mesnuls, où se trouve, le long de la petite départementale, l'une des trois dernières écoles primaires publiques de France ouvertes le samedi matin.

« Je savais que l'on était un cas isolé, mais à ce point... On est vraiment les irréductibles Gaulois », s'amuse un père de famille. Il est bientôt midi. Les quelque 70 enfants, répartis de la petite section au CM2, s'apprêtent à entamer leur week-end, quand l'immense majorité des élèves de leur âge en profitent depuis la veille au soir.

« On voulait que le mercredi reste un moment de repos en milieu de semaine et éviter

DES PARENTS ÉTAIENT TRÈS OPPOSÉS À CE PRINCIPE

VALÉRIE VALLETTE, ADJOINTE AU MAIRE EN CHARGE DES AFFAIRES SCOLAIRES

d'avoir des journées trop chargées, explique la directrice de l'école, Nicole Vacher. Les enfants sont en général plus réceptifs le matin, on les sent plus reposés en classe et ils ont des activités périscolaires de qualité, comme de l'anglais ou de la sculpture. » « Des parents étaient très opposés à ce principe, se souvient Valérie Vallette, adjointe au maire en charge des affaires scolaires. Maintenant, ils font partie des plus farouches défenseurs du samedi matin. »

A la grille, Eliott et Mathilde racontent en détail leur matinée de classe à leurs parents, Aurélie et Jérôme. « Pendant qu'ils sont à l'école, on s'occupe des choses plus compliquées à faire quand

ils sont là, comme le ménage, décrit le couple. Comme ça, on profite vraiment d'eux le reste du week-end. » « L'école le samedi, c'est bien. Cela me permet de rencontrer l'institutrice et d'échanger avec elle, raconte Emma, venue chercher sa fille Roxane. On a du temps, on est plus détendus pour se parler. »

LES PETITS COMMERCES ALENTOUR EN PROFITENT

Sur le coup de midi, le village de moins de 900 habitants, où vit le parfumeur Jean-Paul Guerlain, s'anime. « C'est le jour où les deux parents viennent, c'est assez rare. Et puis, le reste des Mesnuls en profite, poursuit Nicole Vacher. Quand on est amené à fermer l'école le samedi matin, la boulangère se retrouve avec une partie de son pain sur les bras. »

A quelques mètres, on pousse la porte de la petite épicerie de Jamma. En bon commerçant, il a installé deux cafetières qui tournent à plein régime quand les parents viennent déposer et chercher leur progéniture. « L'école le samedi matin me fait gagner une bonne vingtaine de clients. Les gens font une petite course et en profitent pour passer un petit moment entre eux autour d'un café », décrit-il.

Idyllique ? Oui, mais il faut aussi s'accommoder de certains points. En cas de couple séparé, les parents se retrouvent avec un week-end de garde amputé, voire avec un autre enfant à l'emploi du temps décalé dans une ville différente. Sans compter ceux qui viennent demander l'autorisation de sécher une matinée de classe pour filer en week-end ou en vacances. « Mais les instits sont compréhensives, glisse un père d'élève. Tant qu'il n'y a pas d'abus, elles ne refusent pas. »

« L'autre problème, c'est de trouver un lieu de garde pour le mercredi parce qu'il n'y a rien ici, décrivent Aurélie et Jérôme. On les met dans une ville voisine, mais on paie le tarif maximum en tant que non-résidents. » Le prix de l'originalité des Mesnuls.



► 29 septembre 2018 - N°23039



LP-XLIVER DOORSAN

Les Mesnuls (Yvelines), le samedi 22 septembre. Aurélie et Jérôme viennent chercher leurs enfants, Elliott et Mathilde, à l'école. Ils apprécient ce rythme du samedi matin.